

Bonjour à tous. J'espère que vous allez bien.

Grâce à votre soutien aux personnes victimes des tempêtes de la fin d'année 2020, de nombreuses familles ont pu recevoir de l'aide afin de reconstruire leur vie au mois de janvier : dons de bœufs, germes de gingembres, engrais pour la plantation ... Toujours dans le but de leur donner ce dont ils ont besoin sur long terme, nous les avons intégrés dans ce projet pour qu'ils puissent être eux-mêmes acteurs. Au mois d'avril, grâce à vos dons et en collaborant avec d'autre groupe de bienfaiteur sur place, nous avons pu aider, à nouveau, 18 villages. Un petit tracteur pour travailler la terre a été donné pour être partagé entre 2 villages ...

Ces sont des villages très éloignés dans la montagne, à trois heures de route de la ville de Kontum. Même si géographiquement la distance entre les villages et Kontum n'est que de 60km, le chemin est montagneux et les routes sont étroites et difficiles. Politiquement, c'est une région où la présence des prêtres n'est pas appréciée par le gouvernement (lié à des évènements dans le passé...). C'est un lieu très strict, écarté et isolé ... C'est un Lazariste, missionnaire dans la région, qui nous accueille. Au début, lorsqu'il est venu dans cette région, il participait activement aux tâches avec les habitants : il a élevé la vache dans les champs, travaillé dans les champs de riz et a vécu dans leur maison pour les premières années. Petit à petit, il est passé de village en village et a réussi à créer des liens avec les habitants de la région. Il a ensuite présenté Dieu. Sur la route, il nous a raconté ses expériences...et j'étais vraiment impressionnée.



Le prêtre en blanc est en train de planter le riz avec les gens.

Ce jour-là, nous étions dans une voiture sur une route plus ou moins bétonnée. On peut s'imaginer l'état des routes il y a 20 ans ... Il nous a raconté qu'il venait en moto pour accéder à ces villages mais lorsqu'il pleuvait, il laissait sa moto sur la route et marchait à pied jusqu'aux villages puis, quelques jours après, il revenait pour reprendre sa moto.

Il y a au moins 3 grandes difficultés :

La première est la difficulté d'accès des villages.

La deuxième difficulté vient du gouvernement. Le prêtre n'a pas le droit de rester dans les villages. Si la police sait qu'il est là, il vient pour le chasser du village. Pour ne pas trop se faire remarquer par la police, les visites aux familles se font très rapidement. Il nous a dit : « on va très vite faire ce qu'on a à faire puis après, si vous voulez, parlez un peu plus avec des gens, ou prenez des photos au cas où la police arrive et qu'on ne peut pas rester ». Mais heureusement, ce jour-là, la police n'était pas là. Récemment, à Noël 2020, il a dû dire la messe à 3h du matin. Je lui ai demandé, si la police savait ? Il m'a répondu que quand la police sait cet événement, le temps qu'ils arrivent, nous avons fini la messe...Il a pu faire une petite chapelle dans un village. Au début, c'était une classe pour enseigner aux enfants l'alphabet et petit à petit c'est devenu une chapelle. Elle a été plusieurs fois détruite par le gouvernement mais a aussi été petit à petit reconstruite chaque jour, pierre par pierre ...Il a partagé beaucoup de chose qu'on ne peut pas imaginer si on n'est pas dans le contexte pour comprendre. Je sens à quel point il a été persécuté et en même temps Dieu travaille dans ce missionnaire.... Jésus a dit que "Les fils de ce monde sont plus habiles que les fils de la lumière." Mais à travers son témoignage, je vois que les fils de la lumière sont aussi très sages et « malins ». Pour qu'il ait pu tenir jusqu'à aujourd'hui, il lui a fallu beaucoup de sagesse devant toutes ces personnes qui l'attaquent.

Le troisième point est la difficulté de vie. Le climat est très humide en haute montagne. Il n'y a pas beaucoup de soleil et il pleut... Il ressemble un peu au climat de la France au mois de février même s'il ne fait pas si froid. La terre est dure et leurs champs de riz sont très petits (voir photo). Vous voyez, le champ est partagé en petit morceau, chaque petit morceau appartient à une famille différente, c'est vraiment tout petit...et tout le travail se fait manuellement : travailler la terre, amener l'eau dans les champs de riz par les bambous...





L'image, qui est très belle ici, montre que les gens travaillent en communauté. Au moment de la tempête, tous ces champs ont été enterrés par du sable et de l'eau. Les habitants ont dû refaire entièrement leurs champs. Pour 3 D, je vois aussi au moins 3 A : Un Ardent missionnaire chez ce Lazariste, Actif et qui a osé Affronter toutes les difficultés, frontières de différence...La communauté s'agrandit chaque jour et les gens de plus en plus nombreux deviennent ses amis pour devenir amis de Jésus.

Nous avons acheté en tout 9 tracteurs pour 18 villages. Il y a des tracteurs plus grands que d'autre. Cela dépend de la taille de leur champ de riz. Nous avons demandé à des techniciens de venir leur apprendre à utiliser et à les entretenir. Le prêtre a choisi aussi les hommes les plus habiles pour leur confier ces tracteurs.



Voici un petit tracteur.



Celui-là est un peu plus grand.

Après avoir visité quelques villages, nous avons rencontré les enfants à la sortie de l'école. La chapelle se situe en haut de la colline, et il faut porter les choses à pied. Les enfants sont très actifs :

chacun porte quelque chose dès les plus petits. La chapelle est aussi construite par tous les gens du village. C'est eux qui transportent les pierres pour la construction. Vous allez les voir dans les vidéos jointes. Nous leur avons apporté un peu de lait et bonbon et quelques vêtements.





Durant ce voyage, j'ai aussi l'occasion d'aller visiter quelques familles que nous avons aidé la dernière fois en leur donnant des vaches. Elles sont très bien traitées et nous espérons qu'elles vont donner des petits bœufs (normalement c'est au bout de 1 à 2 ans...).





Personnellement, ce voyage restera ancré en moi. C'était ma première fois dans cette province et j'ai eu le temps d'aller à leur rencontre et voir leur quotidien au plus proche d'eux, avec leurs difficultés par rapport à la nature, mais aussi leur vie tranquille et paisible. Regarder les enfants heureux de prendre leur douche ensemble dans une petite rivière en plein soleil, voir des femmes portant leur nouveau-né dans le dos pour travailler dans les champs de riz, cette image de gens qui travaillent ensemble en parlant, riant ...toutes ces images étaient très belles. En plus d'expérimenter la difficulté de l'évangélisation dans ce lieu, le témoignage du père Lazariste est très beau et me rappelle la parole de Jésus « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ». Il a pu apporter des fruits dans ce 'pays' et continuer à semer les germes de l'évangile avec beaucoup de détermination et de créativité...

Encore une fois, nous vous remercions pour votre générosité et votre soutien pour soutenir ces gens en difficulté. Nous espérons, à travers ces quelques moyens, qu'ils puissent avoir une vie moins dure. Au nom de toute la communauté des sœurs du Calvaire du Vietnam, nous vous remercions aussi pour votre soutien à notre mission ici. Que Dieu vous bénisse tous.

Voici les liens pour voir plus de photos sur ce voyage.

Vidéo : <https://photos.app.goo.gl/gfjakopHykZELopQA>

Photos : <https://photos.app.goo.gl/iDm6Me9b69if3z138>

Sœurs de Notre Dame du Calvaire du Vietnam.